Edito Noël 2022

Noël, fête si chère à nos cœurs et si pleine de paradoxes
Dans une Europe qui a redécouvert la violence de la guerre, l'avènement du Prince de la Paix ne peut être qu'une grande et belle nouvelle, une grande et belle joie ! Dans une civilisation qui s'enthousiasme pour des exploits sportifs, un nouveau-né endormi est un contre-pied imparable. Ce n'est pas seulement une belle histoire, c'est une histoire décisive.
Dieu s'est fait homme pour que l'homme soit rendu participant de sa vie divine. Il ne s'agit pas de porter au pinacle tel ou tel, d'idolâtrer l'un ou l'autre, de le tenir responsable de nos réussites et de nos échecs. Il s'agit, et c'est notre joie, d'accueillir ce don de Dieu, d'accueillir la vie de Dieu, d'accueillir le Fils de Dieu. Né de la Vierge Marie il y a plus de 2 000 ans, Il veut, aujourd'hui, et demain encore, être dans notre vie. En venant vivre sur notre terre, en prenant notre humanité, Dieu nous rappelle que la vie est infiniment belle et précieuse, particulièrement quand elle nous parait fragile.
Le peintre Georges de la Tour aimait illuminer ses tableaux d'une source de lumière cachée par un détail ou l'attitude d'un personnage. Ce procédé et cette performance donnent une force et une luminosité toute particulière à ses œuvres. Dans ces années où, souvent la lumière semble cachée, cherchons-en les reflets, présents dans notre vie quotidienne, et nous pourrons alors repérer la source de la lumière. « Que votre lumière brille devant les hommes : alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux. (Mt5,16) »
Chercher la lumière, c'est trouver l'espérance ! Bon et saint Noël !
Père Tristan de Gaullier